

BIBLIOTHEQUE DE LA
LEGISLATURE PROVINCIALE
HOTEL DU GOUVERNEMENT,
QUEBEC, P.Q.

le Quartier Latin

Quand l'Université bouge tout bouge

VOLUME L

MONTREAL, 17 OCTOBRE 1967

NUMERO 9



R. Lévesque le nouveau Saint-Just page:3

AUJOURD'HUI

**Le théâtre de la vie
de Montréal**

P.6-7

Notre Bande Dessinée

P.11

**La bataille des
\$50,000.**

P.12

UNE GAUCHE QUÉBÉCOISE REGROUPÉE

MONTREAL (APENP) — La "gauche" québécoise est-elle à se constituer solidement? Assiste-t-on à un regroupement des "forces de gauche"? On pourrait le croire. En effet, à son dernier congrès, tenu du 4 au 8 octobre à Montréal, les délégués syndicaux ont approuvé une résolution préconisant la formation d'un parti de "gauche" québécois.

De son côté, l'UGEQ se pose en ferment d'un regroupement des forces de "gauche". Depuis déjà quelques temps, l'UGEQ a déjà réuni à diverses reprises quelques hommes de gauche en vue de préciser un plan d'action. Selon le nouveau vice-président aux affaires publiques, M. Louis Gendreau, il s'agit de

se détacher des intellectuels de gauche pour se rapprocher de la base. Ce rapprochement doit être opéré surtout dans le monde syndical, ajoute-t-il, et ce en s'attachant les cadres syndicaux plutôt que les ténors des syndicats.

Monsieur Gendreau nous a de plus déclaré que l'une des premières actions de "cette nouvelle gauche" sera de politiser les grèves, ce que les syndicats ne font pas. Quant à l'éventuelle formation d'un parti de gauche québécois, M. Gendreau a précisé qu'il y aurait des pourparlers avec la FTQ et que la nouvelle gauche exigerait que ce parti ne soit pas un NPD québécois mais un parti plus radical.

MONTREAL (APENP) — Avant de quitter le Québec pour retourner dans son pays et à la guerre, M. LY VAN SAU, chef de la délégation des étudiants du Sud-Vietnam, a déclaré que les membres de la délégation étaient très contents de leur séjour au Québec. Il s'est dit de

plus assuré que leur visite augmenterait de beaucoup la sympathie des étudiants québécois à l'égard du peuple vietnamien. Malgré les quelques "difficultés" rencontrées au cours de la visite M. Sau a exprimé une grande satisfaction vis-à-vis l'accueil que leur ont réservé

Les délégués du FNL

les étudiants et il ajouté que l'appui des étudiants québécois à la cause vietnamienne se manifesterait clairement le 17 novembre prochain lors de la grève mondiale en faveur du Vietnam. Enfin, M. Sau espère revenir un jour au Québec si on veut bien l'inviter.

**Dans
notre
prochaine
parution:
Le congrès
du P.L.Q.**

DÉMISSION DU RÉDACTEUR EN CHEF

Serge Thibaudeau, qui était rédacteur-en-chef du Quartier-Latin, a remis sa démission au Conseil d'administration. Il a invoqué des raisons personnelles. Hervé Bélanger assure l'intérim.

AGEUM 1er AVIS DE MISE EN NOMINATION

1er AVIS DE MISE EN NOMINATION aux postes de président d'assemblée; au poste de vice-président interne. Clôture: jeudi, le 26 octobre à 5 hres. Endroit: ch. 607, Centre social.

**Jeudi
dernier
épisode
de notre
photo-roman**

Du soleil sur votre table avec un vin du Portugal!



Rosé pétillant
FAÍSCA
R.A.O. No 534 G 26 oz \$1.85

café campus

5150 de la rue Saint-Denis

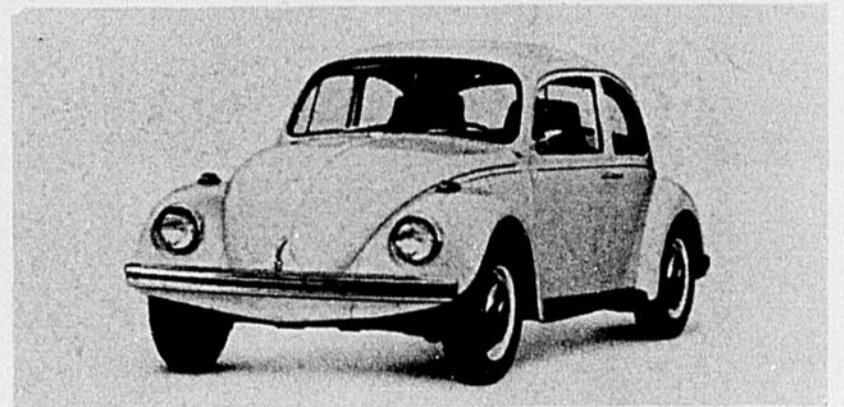
JEUDI SOIR 9:30 P.M.
BOÎTE À CHANSONS

**EVA
&
STÉPHANE
VENNE**

PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS

À NOTER: **DISCOTHÈQUE**
VENDREDI & SAMEDI

La voiture dans le vent



Pour \$25.00 par mois

Avec versement initial de \$100.00

Par l'entremise de l'A.G.E.U.M.
vous pouvez obtenir une Volkswagen

Toute équipée, chaufferette à gaz incluse

L'A.G.E.U.M. versera à tout acheteur
un bonus de 4% du montant d'achat

Pour bénéficier de ces avantages,
vous devez vous adresser à l'A.G.E.U.M., ch. 607
N.B. Le représentant de POPULAR AUTO SALES sera au secrétariat, ch. 607 tous les lundis, de midi à 2 h. p.m. — Entre temps, téléphonez à
274-5471

UN SERVICE DE L'A.G.E.U.M.
EN COLLABORATION AVEC
POPULAR VOLKSWAGEN

POPULAR
AUTO SALES & SERVICE

SEMAINE DU DISQUE 16 AU 20 OCT.

JAZZ 4e ETAGE

CLÉMENCE du 16 au 20 oct
DÉSROCHERS ROBERT CHARLEBOIS

JAZZ du 16 au 20 oct

CLASSIQUES du 16 au 20 oct
YÉYÉ CLAUDE GAUTHIER économie

JAZZ du 16 au 20 oct
CENTRE SOCIAL PAULINE JULIEN

TEX du 16 au 20 oct
VENTE CHANSONNIERS

SEMAINE DU DISQUE 16 AU 20 OCT.

JEAN-LUC PEPIN COMPARE LEVESQUE A ST-JUST

(P.O.) Le ministre fédéral des Mines et des Ressources, M. Jean-Luc Pepin, a comparé jeudi dernier le manifeste Lévesque aux pamphlets de Saint-Just et de Robespierre. Le ministre a dit que M. Lévesque parlait de la constitution canadienne "comme Sieyès parlait de l'ancien Régime".

M. Pépin a fait ressortir qu'il inspire davantage, quant à lui, "du réalisme, du relativisme, du socialisme, de l'internationalisme, du mondialisme politique et économique" que des principes de la révolution de 1789.

Le ministre fédéral s'adressait aux étudiants de l'U. de M. Son discours n'a recueilli aucun applaudissement et il a été interrompu à quelques reprises par des boutades et des insultes.

M. Pépin a fait une analyse en six points du manifeste de M. Lévesque. Il a indiqué un certain nombre de contradictions. D'abord, a-t-il dit, "l'indépendance prônée par M. Lévesque est une pure construction politique, une abstraction politique": "Comment l'union économique intime du Québec avec le reste du Canada pourrait-elle se faire sans chevauchements de juridictions, de législations?"

Il s'en pris ensuite à M. Lévesque qui "attaque la confusion politique créée par l'acte de 1867 mais qui ne réclame pas un texte clair et précis pour l'union économique".

Il a fait aussi un éloge du courage politique et du juste compromis. Il a cité à ce pro-

pos de larges extraits de discours qu'a prononcé le président Kennedy dont le ministre admirait la modération.

M. Pépin a affirmé que la liberté, telle que la conçoit M. Lévesque, n'est qu'une construction intellectuelle. De plus, "la grande majorité des québécois ont plus de liberté réelle que la très grande majorité des habitants de la terre."

Le ministre a terminé son exposé en disant que "le nationalisme de la politique et de la langue de M. Lévesque ne me plaît pas". Il a mis en doute qu'on puisse "gagner sa vie et vivre en français" seulement.

Les étudiants de l'U. de M. auront bientôt l'occasion d'entendre et d'interroger M. John Turner.

AUTRES DOCUMENTS CONCERNANT L'AFFAIRE DES SALTIMBANQUES

QUINTAL RESSUSCITE?

Le Mouvement Laïque de Langue française exprime son indignation ace à l'action de la police montréalaise contre les jeunes comédiens "Les Saltimbanques".

Après avoir vu leur spectacle brutalement interrompu, ces artistes ont été arrêtés et jetés en prison, les comédiennes soumises à un examen médical infamant.

Nous protestons de toutes nos forces contre la conduite odieuse et rétrograde des forces policières et de la justice en cette affaire. Après les saisies de livres dans les librairies, l'interdiction du film de Larry Kent et le bill de la censure, ces nouvelles attaques contre la liberté d'expression nous portent à croire que les droits fondamentaux de l'individu sont gravement menacés au Québec en 1967. La "grande noirceur" n'est pas finie.

Le M.L.F.

Messieurs,

Nous tenons à manifester notre profonde indignation au sujet de l'emprisonnement de neuf jeunes comédiens de la troupe des Saltimbanques.

Nous protestons contre le grossier comportement des autorités policières dans cette affaire. On a mis fin à la pièce intitulée *Equations pour un homme actuel* sous prétexte que c'était un spectacle obscène. Nos policiers seraient-ils par hasard devenus des esthètes et des moralistes diplômés? Il est grandement temps qu'on foute la paix aux artistes et qu'on les laisse exercer leur métier en toute liberté. Cette recrudescence d pudibondrie devient décidément de plus en plus inquiétante. Cinéma, théâtre, édition, rien n'est épargné. Va-t-on enfin en sortir de cette ignorance crasse? Le Ministère des Affaires Culturelles, a lui-même subventionné la pièce de Moretti. — Eh bien, qu'il réagisse pour une fois?

Nous exigeons une intervention énergique.

De plus, toujours au sujet des Saltimbanques, de quel droit a-t-on fait passer aux comédiennes cet examen dit médical qu'on réserve habituellement aux prostituées? En est-on rendu au point qu'on ne sait plus distinguer entre un théâtre et un bordel?

Bref, c'est ECOEURANT.

Les revues littéraires et culturelles
LA BARRE DU JOUR et QUOI

"Québécois, Québécoises..."

MERCREDI 18 OCTOBRE

Centre Social (Grand Salon)

12 h 30

Me Francois Aquin

premier député indépendantiste du Québec

sera l'invité à un débat-midi avec les étudiants un service de l'AGEUM



the Villager shoe shoppes inc.

FOLLIE



Cheveau noir
Cheveau vert
Cheveau taupe
Seulement \$12.99

Cheveau brun
Cheveau noir
Cheveau Fuchsia
Cheveau vert
Jaune vif
Seulement \$12.99

Sacs à main assortis à toutes les teintes

• ACCEPTONS CARTES DE CREDIT • OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR • COMMANDES P.S.L. ACCEPTEES

5218, CH. QUEEN MARY 1474, RUE PEEL
(Snowdon) (Face Hôtel Mont-Royal)



PLACE VICTORIA
(Galerie des Boutiques)

CENTRE COMMERCIAL
FAIRVIEW
(Pointe-Claire)

Chronique Internationale

MOYEN ORIENT ET MOYEN TERME

Moyen-Orient et moyen terme.

Rien n'est à la fois plus complexe, plus délicat et plus exaspérant qu'un conflit où se trouvent impliquées deux fiertés nationales. Exaspérant surtout parce que les animosités ne se tempèrent et ne finissent par s'éteindre, pour une large part, que sous la lente action du temps. En effet, les peuples y sont aux prises avec une réalité exigeante, impérieuse mais humiliante et des rêves aussi grandioses que criminels.

Le rêve, pour Israël, s'enracine dans la Bible et débouche, avec l'idéologie du peuple élu, sur des prétentions territoriales exorbitantes, assorties d'un mépris hautain pour tous ceux qui occupent ces territoires, au nom de droits historiques immémoriaux, peu à peu dissous au cours des âges. N'oublions pas cependant que ce rêve tire une grande partie de sa force des innombrables capitaux occidentaux, surtout américains, dont il est alimenté. La réalité, pour Israël, c'est l'assomption totale de sa situation géographique et démographique, ce qui implique, d'une part, qu'Israël cesse de se réclamer de la communauté juive internationale et se comporte comme une nation d'un million d'habitants, située au Moyen-Orient, et essentiellement dépendante de son territoire et de sa population pour sa survie, et ce qui implique, d'autre part, une déconfessionnalisation radicale des structures de l'Etat.

Le rêve, pour les pays arabes, prend sa source dans l'humiliation que constitue l'existence même de l'état d'Israël considérée comme un fait colonial caractérisé et dans l'insuffisance du développement économique et social. Le réalisme passe nécessairement par la reconnaissance de l'état d'Israël, fait historique moderne irréversible, et par l'attribution d'une nette priorité aux réformes économiques et sociales sur une rhétorique belliqueuse aussi vide que dangereuse.

L'évolution actuelle de la situation, se situe, de part et d'autre, quelque part entre le rêve et la réalité. Or, la paix se situe résolument du côté de la réalité. Israël insiste fortement sur deux points: la nécessité d'un contrat de paix engageant tous les états du Moyen-Orient et la substitution de frontières permanentes aux anciennes lignes de démarcation issues de l'armistice. Ces deux points devront être discutés directement par les parties en cause. Ils se sont quelque peu précisés récemment lors du discours de M. Abba Eban au Conseil de l'Europe, à Strasbourg où il proposait une intégration économique d'Israël, du Liban et de la Jordanie, la fusion d'Akaba et d'Eilat en un seul port exploité en commun, la démilitarisation de la péninsule du Sinai, une solution à la fois régionale et internationale du problème des réfugiés, ainsi qu'une solution diplomatique du problème du statut universel des Lieux saints plutôt qu'une internationalisation. Toutefois, l'intégration de la Jérusalem arabe, la libre navigation sur le canal de Suez, l'élargissement du couloir côtier qui relie Tel-Aviv à Haïfa, le raccourcissement de la route Tel-Aviv-Jérusalem par l'absorption de Latroun sont absolument hors de discussion. Donc, on peut noter un refus catégorique du retour au statu quo, d'une part, et le désir absolu de ne discuter que dans une position de force, d'autre part.

Quant aux Arabes, la conférence de Khartoum a eu pour conséquence essentielle de les mettre résolument face à la réalité d'Israël et de consacrer l'exclusion d'une reprise des hostilités. Cependant, l'hypothèse de discussions bilatérales avec Israël reste exclue: on semble espérer beaucoup de pressions américaines sur Israël. Les tâches de construction nationale paraissent l'emporter sur celles inhérentes à l'unité arabe. Les vrais problèmes commencent donc d'être posés par les Arabes et on peut croire qu'au moment où ils s'achemineront vers des solutions, des discussions bilatérales avec Israël n'apparaîtront plus si insensées, à condition toutefois, qu'Israël abandonne la position de force à laquelle il se cramponne toujours: cette condition elle-même ne commencera d'être satisfaite que lorsque la menace arabe se sera estompée, c'est-à-dire lorsque les Arabes auront sacrifié leur arabisme agressif aux réformes économiques et sociales. C'est précisément là que résident le nocud du problème et la clé de sa solution.

Michel Morin

MINI-CRITIQUE

C'est un bien vilain métier que le vôtre

Le Voleur, Louis Malle, 1967, avec Belmondo, Marie Dubois, Geneviève Bujold et un gros monsieur Brussellois avec un accent superbe. D'après le roman du même nom et de Georges Darien. A la Place du Canada.

C'est un très beau film. Autant Lelouch exploite la couleur (et le public), autant Louis Malle sait faire de l'image un

tableau. Je pense surtout à la longue scène ci-contre où le voleur... Non, je ne parle pas, vous devez aller voir le film.

Le Voleur échappe à la kleptomane en restant génial, "froid comme une lame". Son amoralisme est sain, suggestif, précis, sa technique impeccable. Bien sûr, Darien ne lui fait voler que des riches et des affreux. C'est logique. Le Voleur

n'est pas un Robin des bois; il vole pour son plaisir et l'art de Malle c'est d'avoir su nous communiquer ce plaisir "plein et lourd" du loup solitaire, du voleur.

Un film à la gloire de l'individu et du travail bien fait. Un livre à lire et un film à voir. Marie Dubois y est superbe.

M.D.



CAMPAGNE DE SANG
du 16 au 20 octobre 1967
AU GRAND SALON DU CENTRE SOCIAL



Lundi à mercredi
10 heures à 18 heures
A L'UNIVERSITE (AILE-V)
Jeudi et vendredi
10 heures à 22 heures

9 VERSEMENTS \$25.00

Comptant \$150.00



PLAN EXCLUSIF

- Taux bancaire à 5.6
- Généreuse allocation sur échange
- Financement jusqu'à 36 mois
- Plan spécial sur location et vente en Europe
- Prix spéciaux sans reprise

UNE VOITURE CANADIENNE LA

RENAULT 10

qui vous donne ECONOMIE: jusqu'à 45 milles au gallon. ROBUSTESSE: freins à disque - 6 bains anti-rouille. Les versements de \$25. s'appliquent uniquement aux étudiants finissants.

UN SERVICE DE L'AGEUM,



RENAULT

735-1331

RENAULT CANADA Ltee

Nos délégués commerciaux: MM. MIQUEL SUPINO. Seront à votre disposition: Mardi de midi à 2 h. 10. p.m. à l'AGEUM, chambre 306.

POUR UN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POPULAIRE

Nous avons vu naître cet été, une nouvelle structure éducative créée par le Bill 21: les CEGEP.

Nul doute que cette création permet un meilleur agencement des voies d'accès à l'université et au monde du travail, principalement grâce à une certaine coordination horizontale au niveau du post-secondaire.

Malheureusement, cette coordination n'a pas entraîné par ailleurs une coordination verticale, entre le point terminal des programmes du collégial et les pré-requis des facultés universitaires; les profils d'admission des universités continuent ce cloisonnement; les facultés universitaires contrôlent les normes académiques et pédagogiques de leur enseignement et en même temps, pour certaines, contrôlent étroitement la profession même. Ceci vaut surtout pour les facultés dites de professions "libérales".

On maintient ainsi le mur de la honte à la plus grande joie des autorités universitaires.

La création des CEGEP a remis au premier plan le problème de l'ouverture des universités à la masse grandissante, c'est-à-dire de la super-structure universitaire.

A partir de là, on songe alors à une planification de l'enseignement universitaire qui pourra amener tout d'abord un décloisonnement interne des facultés universitaires, et par la même occasion, une généralisation de l'accessibilité à l'université, une démocratisation de l'université. Cette démocratisation et ce décloisonnement impliquent tout d'abord que l'on mette sur pied une structure qui permettra à la masse des travailleurs de participer aux décisions administratives, académiques et autres.

Une loi-cadre des universités pourrait être un premier pas dans la démocratisation administrative et juridique des universités. Une fois cette étape

franchie, un organisme populaire où seront représentés et participeront ceux qui font les frais de l'éducation, les travailleurs; cet organisme contestera la pédagogie et les méthodes d'analyse et de recherche actuellement utilisées dans l'enseignement supérieur, facteurs qui contribuent dans une large part au cloisonnement interne actuel. Cet organisme devra aussi faire une place importante à l'éducation permanente.

Une telle planification de l'éducation par ceux qui en sont les principaux acteurs, favorisera nécessairement une planification économique rationnelle. Ce sera aux travailleurs à faire en sorte que cette planification ne se fasse pas contre eux, mais par eux et pour eux; les organismes socio-économiques devront s'implanter à tous les niveaux éducationnels afin de rendre l'enseignement supérieur vraiment populaire.

Bertrand La Palme

le Quartier Latin Journal bi-hebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal. Publié par l'AGEUM.

VOLUME L 17 OCTOBRE 1967 NO 9

Directeur: Guy Sarrazin
 Assistant-directeur: Bertrand La Palme
 Rédacteur en chef: Hervé Bélanger
 Chef des nouvelles: Pierre Ouimet
 Service des nouvelles: Pauline Gagnon, Reynald Bourque, Hervé Bélanger, Yvon Lacroix, Michel Hébert, Gilbert Patenaude, Michel Leroux, François Paradis, Jacques Leroux, Pierre Laframboise, Georges Letourneau

Reportages: Université: Michel Doré, Rosaire Duchesne;
 AGEUM: Gisèle Bourret;
 Arts: Guy Lefebvre, Martin Dufresne, Bernadette Gagnon, Marie-Claire Lanctôt-Bélanger, Marie-Lectellier, Gerald Mackenzie, Jean-Pierre Sauvé;
 Société québécoise: François Béland;
 Société internationale: Pham Ngoc Tuan.

Photographie: Daniel Rémi, dir.; Maurice Dubreuil; Patrick Hollier.

Caricatures: Jean-Pierre Urbain
 Service technique: Jean-Pierre Urbain, dir.
 Correction d'épreuves: Bertrand Lapalme

Le Quartier Latin est membre de l'Agence PEN-PRESSE (APENP).

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'AGEUM.

Publicité: Georges Lefebvre, 739-4777 - Abonnement universitaire: \$5.00 - Rédaction: 2222 Maplewood, tél. 731-0410, Centre Social, ch. 711.

Le ministère des postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

en
marge
de...

LA
2^{ième}
UNIVERSITÉ
AU
RANCART?

(1^{ière} partie)

LE PROBLÈME DÉMOGRAPHIQUE

En mars 1965, le rapport du comité d'étude sur les modalités de réalisation d'une nouvelle université de langue française à Montréal a été déposé sur le bureau du ministre de l'éducation.

En soumettant ses conclusions, monsieur Guy Rocher, qui était le président du comité, avait fait comprendre au gouvernement du temps que ces recommandations revêtaient un caractère d'extrême urgence, et qu'il n'était pas question qu'on attende trente ans avant de voir s'élever la nouvelle université.

Le Rapport Rocher invitait le gouvernement à nommer dans les plus brefs délais un groupe de travail dont les tâches consistaient à faire un inventaire des ressources intellectuelles et matérielles, à élaborer un projet de charte pour la nouvelle institution d'enseignement supérieur et à préparer un plan d'immobilisations et d'investissement.

Ces premières mesures auraient eu au moins le mérite de créer une espèce de noyau qui aurait pu éventuellement constituer le Conseil d'administration de l'Université.

Malheureusement, rien n'a été fait nulle part. Il a fallu que les hommes d'affaires de la Chambre de Commerce s'intéressent à cette question pour qu'on commence à en entendre parler. Bien sûr, ces gens-là ont des intérêts dans ce projet: à cause du développement néo-capitaliste, ils doivent avoir à leur disposition des administrateurs, des économistes, des planificateurs, des urbanistes, etc.

C'est d'ailleurs ce qui se produit en France avec le Plan Fouchet. la planification de l'éducation est effectuée en fonction de la main d'oeuvre. De toutes façons, la question n'est pas là; c'est que le public ait été saisi de ce problème.

Le premier aspect de la question, c'est le débordement démographique. Prenons par exemple l'année 1971: 24.000 personnes de langue française dans la région métropolitaine seront prêtes à entreprendre des études universitaires. L'Université de Montréal n'en pourra cependant accueillir que 18.000. Il n'est pas difficile de voir qu'en 1975, la situation sera à fortiori devenue tout-à-fait intolérable, malgré les constructions entreprises par l'Université de Montréal.

L'expansion actuelle de l'U. de M. n'est qu'un aspect du problème. Il y a aussi le fait qu'il faudra au Québec francophone un grand nombre de professeurs, environ 7.000. Le rapport Parent recommandait que ces maîtres soient formés dans une institution universitaire. Or, ce surplus d'étudiants hypothéquerait lourdement le bon fonctionnement de l'Université: il est nécessaire en effet qu'un certain climat de travail intellectuel soit possible à l'Université.

Au bout du compte, où iront les étudiants francophones? Où pourront-ils aller? Ce n'est ni à McGill, ni à Sir George Williams ni à Loyola puisque ces universités ne peuvent recevoir un nombre infini d'étudiants et qu'elles assimileront forcément les éléments francophones.

Pierre Ouimet

Le théâtre de la vie: sortir le théâtre des théâtres



La représentation du mois de mai sur la guerre du Vietnam

Une entrevue avec Dan Daniels, Robert Kelder, Bill Oran et Peter Pagé.

Le théâtre, tel que les gens de Quilure le conçoivent, attire de moins en moins de monde. Il est en train de devenir ce que l'opéra est devenu: une momie dans un sarcophage scellé. Le théâtre, parce qu'il est devenu le reflet de l'establishment n'attire plus qu'une minorité de gens: les consignataires de la culture, les dépositaires du sens artistique, les bonnes femmes du Rideau-Vert.

Le théâtre, à l'image de la culture artistique, fonctionne en vase-clos et se meurt avec la souplesse d'une baleine dans un aquarium.

Un Monument Inutile: la Place des Arts.

LE THÉÂTRE DE LA VIE, LE THÉÂTRE DANS LA RUE. - Le théâtre à grands décors en carton-pâte, avec scène élizabéthaine, orchestre, tapis rouge, se coupe du théâtre. Présenter une pièce à la salle Port-Royal, c'est comme enfermer une sculpture dans un musée: en sachant très bien qu'elle ne sera vue que de la petite élite qui sait apprécier les belles choses.

Les responsables du Théâtre de la Vie veulent sortir le théâtre des théâtres, aller dans les rues populaires, devenir les participants d'une vie sociale totale.

Dan Daniels: "Montrer du théâtre à ceux qui ne vont pas dans les théâtres".

DU THÉÂTRE D'ANIMATION SOCIALE. - Il s'agit toujours de dramatisations visuelles qui appellent la communication directe avec les spectateurs. Des foules immenses participent à ces représentations:

"Le 3 septembre, entre midi et neuf heures, 6.000 personnes ont participé à un Human In au parc Jeanne-Mance.

"Le 1er juillet, dans une pièce qui dénonçait la complicité canadienne au Viet-

nam, nous sommes partis du carré Dominion et nous avons mimé des scènes de guerre jusqu'au parc Lafontaine; vous devinez les masses considérables que nous avons rejointes.

"Le 25 mai, lors de notre première représentation, nous avons mimé le carnage du Sud-Est asiatique une centaine de comédiens ont participé à la représentation."

Des monuments inutiles: la Place des Arts, la future Maison d'Opéra.

DU THÉÂTRE DE PROVOCATION. - Le Théâtre de la Vie procède par images: du mime, des affiches, des banderoles, des scènes caricaturales (comme Goddard l'a fait dans *Pierrot Le Fou*).

Marshall McLuhan: "Le Théâtre de la Vie, c'est le théâtre du futur".

Jouant sur les coins de rues achalandées du centre-ville, le Théâtre de la Vie fait partie intégrante de la vie quotidienne des passants: on ne va pas au théâtre, il est au coeur de l'activité urbaine. A la façon des vitrines de grands magasins: sortir la guerre du Vietnam, le procès Régis Debray des pages éditoriales et des tables-rondes pour les offrir à la vue des passants de la rue Sherbrooke. A la façon des vitrines.

Dan Daniels: "De plus en plus nous avons l'impression de retourner au mode de vie des sociétés tribales. C'est ce que le théâtre traditionnel n'a pas compris: c'est un théâtre pour cercles fermés. Nous, nous voulons nous adresser aux masses; des mimes s'amènent au carré Dominion et déambulent sur les grandes artères.

La salle Wilfrid Pelletier, la salle Port Royal, la salle Maisonneuve: du ciment et des fauteuils confortables.

DES DÉMÊLÉS AVEC LA POLICE. - A l'occasion de la visite du roi Constantin à l'Expo, Robert Kelder avait conçu un scénario: comment la junte militaire, de connivence avec le CIA et la royauté

a tué la démocratie grecque représentée par Zorba. On avait loué un camion dans le but de faire de la publicité pour la pièce qui devait être jouée le soir. A midi, les policiers se présentent, invitent les treize comédiens à les suivre pour une simple vérification d'usage. La vérification d'usage était en fait une arrestation préventive et les comédiens sont restés derrière les barreaux pendant douze heures. On les a finalement relâchés sans porter d'accusation.

DU THÉÂTRE DE GUERRILLA. - Robert Kelder: "Nous voulons que notre théâtre emprunte les tactiques de guérilla urbaine: pour avoir plus de mobilité, nous utiliserons un camion; nous nous présentons sur un coin de rue achalandée, on s'arrête, on joue, on repart; on se présente sur un autre coin de rue, on s'arrête, on rejoue, on repart..."

Gabias: "La liberté, c'est la décadence."
"CE QUE NOUS PRÉPARONS POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER". Le 21 octobre, à l'occasion de la journée internationale de protestation pour la guerre au Vietnam, le Théâtre de la Vie compte présenter une pièce à Ottawa. Au mois de novembre, une pièce sur la peine capitale sera présentée. Par ailleurs, on compte de plus en plus suivre le mouvement des grèves et présenter des pièces qui seront le reflet de la vie sociale québécoise. Pour l'hiver, le Théâtre de la VIE DEVRA UTILISER UNE SALLE MAIS L'ADMISSION Y SERA GRATUITE.

Gabias: "La décadence, c'est la mort de l'Etat".

Dan Daniels: "Aux Etats-Unis, il y a déjà cinq ou six Living Theatres; c'est peu, mais ça rejoint beaucoup de monde. Ce que nous voulons, c'est dénoncer l'hypocrisie de l'establishment qui subventionne le théâtre dans la mesure où le théâtre ne dérange personne."

J.P. SAUVÉ



L'oncle Sam au travail

Une entrevue avec Dan Daniels, Robert Kelder, Bill Oran et Peter Pagé, par J.P.SAUVÉ



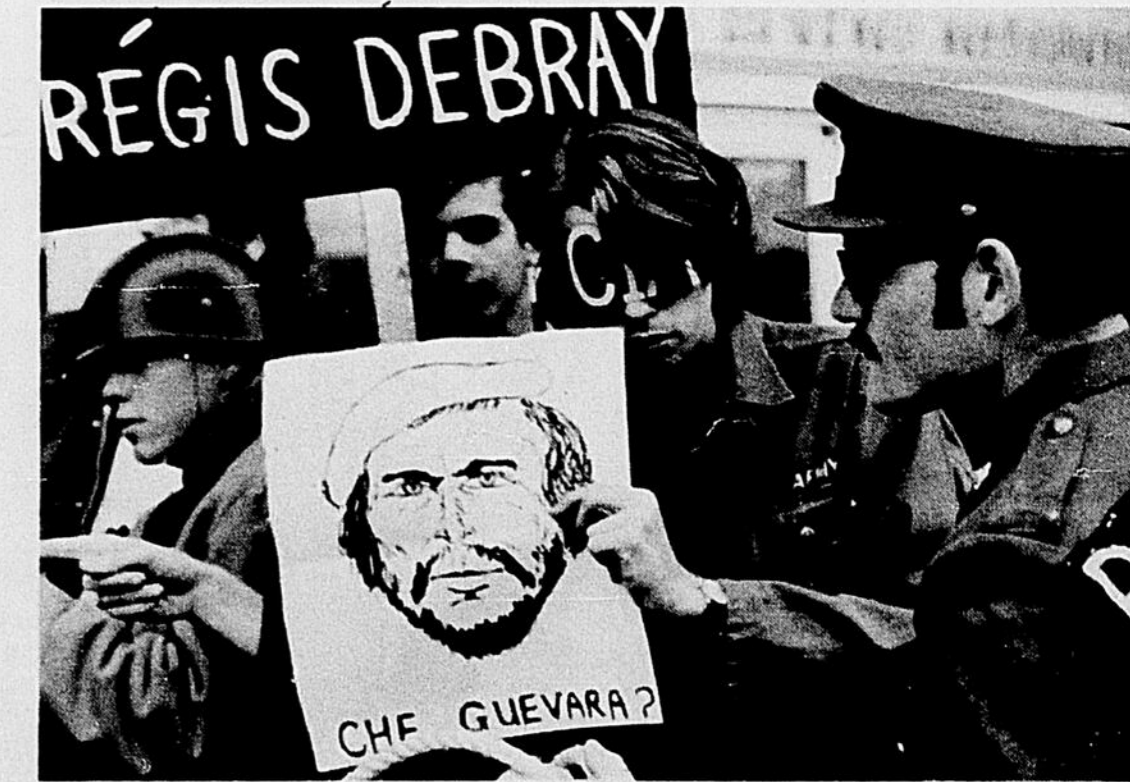
Manifestation contre la dictature en Grèce.



Au Carré Dominion



Protestation contre le procès Régis Debray devant le consulat Bolivien



Robert Kelder (au centre) devenu soldat américain

OPINIONS DU LECTEUR

UGEQ ou Leadership isolé

La semaine dernière, une trentaine d'étudiants sud-vietnamiens ont protesté violemment contre la présence de trois membres du FLN (Front National de Libération), invités par l'AGEUM au "débat-midi" du Centre Social de l'Université de Montréal. Ces membres de la délégation du Front National de Libération sont en tournée au Québec, invités de l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ).

Cette manifestation des étudiants sud-vietnamiens laisse, une fois encore, percevoir le problème profond que crée l'alignement idéologique d'un groupe chargé de "représenter" les 60.000 étudiants québécois qui lui sont affiliés par le biais de leur fédération respective.

Nous savons bien le droit que l'UGEQ peut avoir d'inviter, dans le cadre d'une tournée d'information, trois membres du FLN pour faire connaître leur point de vue sur un problème dont il nous est bien difficile de nous faire une opinion juste, dégagée des impérialismes qui s'affrontent dans ce conflit. Nous reconnaissons le droit aux membres du FLN de venir chez nous faire valoir une opinion, fut-elle contraire à la nôtre. Mais là n'est pas la question. Il s'agit de savoir si l'intention de l'exécutif de l'UGEQ est ainsi désintéressée, ou si cette tournée d'"information" n'est pas simplement une étape de la vaste entreprise de politisation systématique des étudiants du Québec qui sont depuis trop longtemps considérés comme de simples instruments de luttes de classes utiles seulement à réaliser les objectifs de contestation globale de l'ordre politique et social, objectifs et opinions idéologiques préalablement définis par le seul exécutif national.

Voilà toute la question et tout l'intérêt qui rend utile que l'on s'y arrête.

Pour information seulement (sic), il est intéressant de noter, par exemple, que la décision d'"inviter" les membres du FLN au Québec s'est prise cet été à Oulan-Bator en Hongrie extérieure où s'est tenu le congrès de l'UIE (Union internationale des étudiants), association internationale d'étudiants fondée à Prague en 1946, et qui regroupe les fédérations nationales d'étudiants des pays socialistes plus quelques autres fédérations dont celle du Québec, seul membre de l'UIE en Amérique du Nord. L'UGEQ était alors représentée par deux de ses vice-présidents qui après s'être rendus à Paris, ont continué en Allemagne pour arriver ensuite à Prague (siège social de l'UIE).

Ils ont ensuite continué à Moscou avant de se rendre en Mongolie extérieure pour le Congrès de l'UIE d'où ils sont revenus à Moscou pour un séjour de deux semaines où ils ont alors pu "échanger" longuement avec les membres du Soviet des étudiants russes. Tout ce voyage, et celui des étudiants du FLN qui visite actuellement le Québec, a été rendu possible grâce à l'UIE qui défraie tout le coût des transports (sic). De plus, l'affiliation de

l'UGEQ à l'UIE n'occasionne "aucune" dépense, frais de cotisation ou autre, du syndicat étudiant québécois; elle permet même de recevoir une aide assez substantielle de l'UIE, à part les voyages.

Ajoutons également, toujours pour informer, que c'est au congrès d'Oulan-Bator, cet été, que s'est décidé, et que l'UGEQ a décidé pour ses membres, de la manifestation mondiale des étudiants le vendredi, 17 novem-

bre prochain, manifestation qui ne sera pas dirigée contre "la guerre du Vietnam", ou contre l'impérialisme sino-soviétique, mais qui aura pour objet de dénoncer la seule "agression américaine au Sud-Est asiatique". C'est un point de vue, et un point de vue qui se défend même assez bien du reste. Mais c'est seulement un point de vue, c'est une seule option et c'est derrière elle que l'on veut, en se souciant fort peu des libertés individuelles, rallier les étudiants du Québec.

Les étudiants du Québec ont besoin d'une superstructure syndicale qui jouerait, au niveau national, le rôle de les représenter effectivement. Mais ils n'ont pas besoin d'une union générale qui s'emploie à les manoeuvrer au lieu de défendre leurs libertés. Ils veulent une fédération qui soit libre des alignements de partis et de factions idéologiques. Ils veulent être libres et indépendants de tout groupe de pression, et je sais, que pour une majorité d'entre eux, ils se font une idée du mouvement étudiant et de son action qui dépasse le seul caractère stérile et conformiste d'un mouvement étudiant qui n'a à faire que de revendiquer et de contester l'ordre en place.

Que l'on ne conclue pas, encore une fois, que je suis contre le mouvement étudiant structuré au niveau national aussi bien que local. Je dis seulement, et je sais parler pour plusieurs, que le syndicalisme étudiant lui-même se détruit par l'intérieur s'il se limite à considérer l'étudiant de façon purement abstraite, comme un symbole désincarné, sans origine et sans avenir autre que celui d'être un instrument de luttes de classes.

Le syndicalisme étudiant doit se restructurer de manière à devenir véritablement au service de chacun de ses étudiants-membres. Il doit cesser de déterminer arbitrairement ses politiques et le leadership isolé et coupé de sa base doit être remplacé par l'élaboration et la réalisation d'objectifs conçus et endossés par et pour la majorité des étudiants du Québec. D'ici là, des manifestations du type de celle que les étudiants sud-vietnamiens ont organisée la semaine dernière sont à prévoir et à espérer.

Michel PILON
V.P. aux relations extérieures.
Association générale des étudiants du séminaire de Sherbrooke.



Ya d'la Laurentide dans l'air!

Quand le travail est fini,
une Laurentide fait
toujours plaisir.
C'est la bière vigoureuse
au goût des hommes
d'aujourd'hui!
Relaxez donc!

...toute
une
bière!



A propos de la tumultueuse rencontre des Vietnamiens

Aux yeux des étudiants sud vietnamiens, pour qui ce mode de représentation n'est que trop familier, ces représentants ne sont ni plus ni moins de dociles valets du FNL.

mais dénués de sens critique, et qui se sont contentés d'apprendre par cœur quelques formules de propagande, pour les répéter invariablement lorsqu'une question leur est posée.

Par ailleurs, comment ne pas avoir honte de la façon dont ces propagandistes traitaient l'auditoire québécois? Plusieurs personnes qui ont assisté à leur conférences et à l'émission de TV "Tirez au clair" se demandaient s'ils n'étaient que de piètres représentants et ne prenaient pas le public pour plus naïf qu'il ne l'est en réalité.

En second lieu, il s'agissait de désapprouver l'optique tendancieuse de certains membres dirigeants de l'UGEQ concernant le problème vietnamien. En effet, à maintes occasions de prises de position publiques en face du problème vietnamien, cet organisme n'a pas hésité à afficher un caractère anti-américain démentant des intérêts véritables du Viet Nam. Il cherche à satisfaire sa campagne de dénigrement anti-américain au Viet Nam jusqu'à admettre que tout ce qui est anti-américain au Viet Nam et dans le monde est bon et louable. Il ferme volontairement les yeux sur la situation réelle du Viet Nam où un conflit idéologique de la plus grande envergure bien que géographiquement limité, opposaient depuis des années les deux Viet Nam.

Il oublie aussi que l'ensemble de la population sud-vietnamienne tolère la présence américaine, présence rendue nécessaire par suite de l'action de destruction systématique et malheureusement

efficace d'une force bien structurée et fanatique venue du Nord, du nom de FNL. Cette présence n'aura plus de raison d'être le jour où le Sud Viet Nam arrivera à écarter définitivement le danger d'une invasion idéologique et même humaine venue du Nord Viet Nam communiste. Cette éventualité ne semble prochaine.

Les étudiants vietnamiens reprochent, en outre, au président de l'UGEQ l'accueil qu'il a réservé aux trois membres du FNL, comme si ces derniers étaient des représentants authentiques des étudiants du Sud Viet Nam et s'ils en étaient les véritables libérateurs. Tout en saluant en ces représentants le peuple vietnamien victime de l'agression américaine, il ignore délibérément la présence sur le sol québécois de plus de 230 étudiants vietnamiens dont les familles sont victimes du terrorisme Viet Cong. Ces 230 étudiants ne sont pas sans savoir que c'est l'idéologie communiste et l'intérêt partisan qui ont poussé un certain nombre de vietnamiens fanatiques à marcher sur l'intérêt national jusqu'au point d'entretenir sans hésitation une guerre fratricide pour atteindre leur but. Leur opposition acharnée contre ces éléments traîtres ne vient pas seulement des spéculations intellectuelles ou des points de vue théoriques tirés des livres philosophiques, mais encore des convictions profondes émanées de la vie courante et journalière, et des choses vues, entendues et vécues. Ils soutiennent donc en connaissance de cause leur point de vue.

Plusieurs d'entre eux ne peuvent s'empêcher "d'admirer" le courage de certains membres dirigeants de l'UGEQ d'avoir fait preuve de fermeté et d'intransigeance dans leurs affirmations sur la situation du Viet Nam, un pays qui leur est pourtant étranger et inconnu dans beaucoup de domaines.

En troisième lieu, cette manifestation négative s'avérait un moyen efficace pour sensibiliser l'opinion des étudiants du Campus sur le problème du Viet Nam. Nous aimerions qu'ils soient renseignés sur la situation, sans parti-pris, ni préjugé.

Souvent le Sud Viet Nam, est présenté comme un fief américain. Pourtant dans ce territoire vivent 15 millions d'habitants désireux de paix, de démocratie, de bonheur, d'autonomie et d'indépendance vis-à-vis de toute idéologie et d'intérêt partisan. Ces 15 millions d'habitants qui vouent un culte fervent à leurs illustres ancêtres, nourrissent le même désir, les mêmes aspirations qu'eux, la gloire nationale, ils sont animés comme eux d'une conscience nationale très vive qui les avait guidés à travers mille difficultés au cours de leur glorieuse histoire. Le peuple vietnamien a pu ainsi, échapper à l'assimilation malgré les neuf siècles de domination chinoise, mettre à l'échec l'invasion japonaise et se libérer du colonialisme français, cela afin de demeurer vietnamien en conservant sa langue, son mode de vie et son héritage culturel qui déchire actuellement le Viet Nam. Beaucoup sont portés à attribuer au FNL le rôle de représentant authentique du Sud Viet Nam. Ils rejoignent sur ce point la ligne de propagande de Hanoi et de son subordonné le FNL. Effectivement, une grande partie des combattants du

FNL sont recrutés au Sud. Ceux-ci sont pour la plupart enrôlés de force, cas très fréquents dans les campagnes. Mais le cadre dirigeant et beaucoup d'officiers supérieurs viennent du Nord communiste, auxquels se sont joints quelques intellectuels ou politiciens du Sud, recherchés par différents gouvernements pour divers délits. Et c'est ce cadre dirigeant qui trace la ligne politique et militaire du mouvement, qui n'est autre que celle dictée par Hanoi.

Bien qu'il crie fort et arrive à tenir en respect les armées sud vietnamienne et américaine par l'efficacité de ses stratégies de guerre, il ne représente pas pour autant les aspirations de l'ensemble de la population. Celle-ci reste indifférente à leur endroit, à moins d'être obligée de l'appuyer, parce que la vie d'un époux, d'un frère ou d'un fils qu'on oblige à faire de la lutte active, dépend d'une éventuelle victoire du FNL.

Par ailleurs, le FNL ne présente qu'une des nombreuses tendances existant au Sud Viet Nam. Parmi celles-ci il faut mentionner les divers groupements religieux bouddhiste, catholique, caodaïste... et les partis politiques dont la plupart sinon tous sont anticommunistes. Malheureusement ces tendances non communistes ne sont pas structurées et unies dans une lutte contre un ennemi commun que chacun combat séparément.

Le FNL, avec sa ligne de conduite subordonnée à Hanoi et dictée par elle, a effrayé la population du Sud

Viet Nam qui ne veut pas d'un régime communiste. Celle-ci n'est pas pour autant pro-américain. La grande majorité des Sud Vietnamiens déplorent les techniques plus ou moins appropriées dont se servent les Américains. Mais ces techniques contre un ennemi habile, fort, dangereux, efficace, ne sont pour elles que la réplique demandée et voulue par le gouvernement du Sud Viet Nam en accord avec la population, dont la résistance plus ou moins passive repose sur la supériorité économique du Sud qui a une agriculture beaucoup plus prospère que celle du Nord.

Toutefois, plus cette guerre traîne plus la population du Viet Nam souffre. Mais l'histoire nous apprend que la souffrance a le don d'unifier les volontés et d'attiser la conscience nationale. Et c'est celle-ci qui donne au peuple vietnamien une foi inébranlable dans sa destinée et l'a sauvé de mille dangers qui l'ont entouré. C'est pourquoi le peuple vietnamien nourrit le ferme espoir de sa victoire finale contre le fanatisme communiste et contre toute forme d'impérialisme qu'il soit de provenance européenne, américaine ou asiatique, pour ériger un Viet Nam fort, indépendant, véritable Viet Nam entre les mains des Vietnamiens. "Quê hương nước Việt mến yêu, Quên làm sao được một chiều tha hương".

"Mon pays le Viet Nam bien-aimé,

Comment puis-je l'oublier dans des soirées d'exil"
Poème vietnamien
Nguyễn Công Thanh

LE QUARTIER LATIN...

Ce journal me surprend, l'on y résout deux fois par semaine les problèmes vietnamiens et québécois, et de brillants sociologues (que j'imagine en culottes courtes) proposent leur solution socialiste en une synthèse de Montanus, Krisknamurki et Marx.

Leur conviction ne semble toutefois pas très forte et l'idéal étudiantin fait vite place à celui du radiologue ou de l'économiste.

Ce que l'on montre au quartier latin, c'est son manque de maturité comme on l'a montré à l'A.G.E.U.M. ou à l'U.N.E.F. à Paris, ou à Louvain ou à Moscou (M.T.Y.)!

L'on veut s'exprimer: on le fait mal, sans acrobologie et en utilisant trop de mots anglais ou d'anglicismes.

L'on revendique, manifeste,

juge, mais l'on ne connaît pas toutes les données: la liberté d'information est essentielle, mais n'existe pas au Quartier Latin, ni même à l'U.G.E.Q.; l'on se trouve à plaisir "MPA-BAA" ou "Nbrân Dân".

Il ne faut pas faire de l'expressionnisme à tout prix, mais exprimer des idées, susciter la réflexion et l'intérêt de ceux qui se croient au-dessus des discussions auxquelles il ne veulent plus y participer parce qu'ils en ont vu de semblables échouer, de ceux qui pensent que le groupe étudiantin n'évoluera plus.

Quant à moi, il m'est plaisant d'imaginer le Quartier Latin comme lien entre les autres et ceux-là.

Bien à vous,
A.C. de Langalerie
(H.E.C.)
Montréal, le 6-10-67.

Garanti pour la vie

North-Rite 195
seulement \$1.95

Le North-Rite "195" passe 23 épreuves rigoureuses de qualité et d'endurance avant d'être finalement emballé et expédié à votre détaillant... voilà pourquoi nous n'hésitons pas à vous donner une garantie pour la vie par écrit. Même la cartouche de recharge est garantie d'écrire une année entière sinon nous la remplaçons gratuitement. La nouvelle bille et la nouvelle douille d'acier inoxydable mettent fin aux fuites d'encre sur les mains, les vêtements et le papier.

North-Rite LA COMPAGNIE QUI ATTEINT LA POINTE DE LA QUALITÉ

EN GUISE D'INTRODUCTION A UNE UNE CHRONIQUE SPORTIVE

Je me souviens très bien qu'il y a deux ans, l'équipe de hockey de l'université de Montréal accomplissait l'exploit peu commun de remporter le championnat de la ligue interuniversitaire. Dû sans doute pour une certaine part au manque d'information sportive adéquate, (pour ne pas dire manque d'information sportive satisfaisante, rieur du Quartier Latin, le fait passa pratiquement inaperçu! (si on enlève la quinzaine de jolies filles venues encourager la quinzaine de joueurs, il ne restait pas beaucoup de partisans, car l'assistance atteignait à grand peine 60 personnes!).

Dès l'an dernier des progrès se firent sentir. L'ouverture du stade d'hiver attirant plusieurs compétitions athlétiques sur le campus a fait l'objet de publicité avant et de brefs compte-rendus après chaque événement, le tout égaré entre les bloc-notes et les batailles syndicales. Pas vageux, comme dirait l'autre!...

Cette année le Q.L. fait peau neuve, (comme bien d'autres choses d'ailleurs... au train où vont les choses, l'AGEUM se retrouvera sans doute dans la même position, sous peu.) Donc on y fait une place pour une chronique sportive!

Septembre a vu quelques rencontres d'athlétisme, mais octobre, c'est le football. Pour la première fois dans l'équipe, il y a des surnuméraires: il y a plus de joueurs que de postes, plus de joueurs que d'uniformes! (ce qui a eu pour effet de reléguer certains "anciens" joueurs sur le banc pour faire place aux étoiles arrivant des collèges et qu'ils avaient si bien dépistés!...)

Quarante-cinq joueurs en tout! l'an dernier, il fallait prendre la moitié de l'équipe offensive pour faire une défensive convenable. Mais de toutes façons, ils ont déjà fait leurs preuves (le 30 septembre dernier, victoire par 20-13 contre McDonald.)*

Automne: conditionnement physique

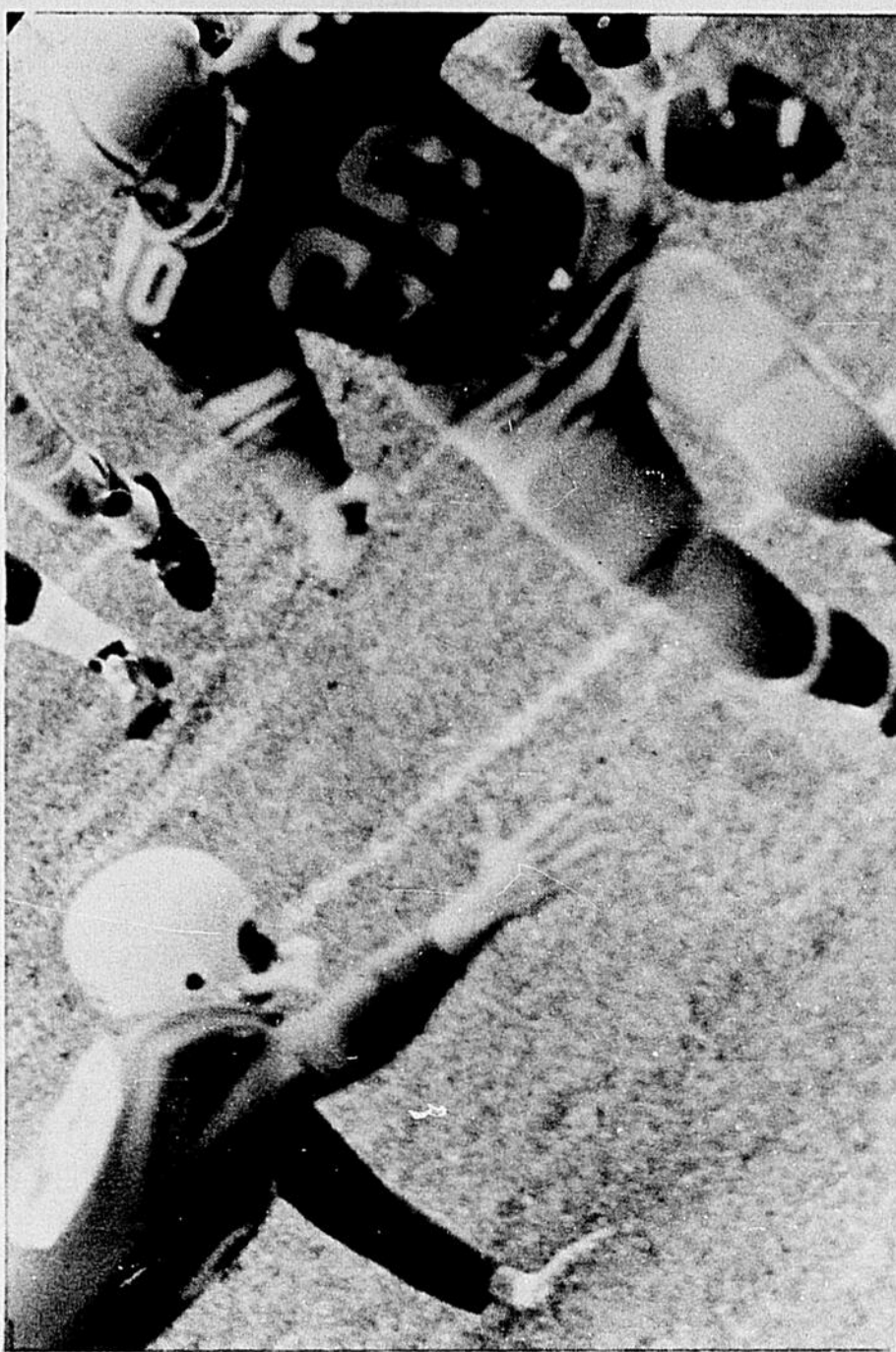
Le cours de conditionnement physique au centre sportif a attiré pas moins de 740 étudiants alors qu'on en attendait 150! C'est un succès. Pour les retardataires il y a encore de la place dans d'autres disciplines.

Golf

A noter en terminant, certains résultats: au golf, André Jetté (Pharmacie) a gagné le championnat de l'U.de M. 1967 classe A, avec un total de 241 pour 57 trous. Voici le classement:

- 1) André Jetté (Pharm.) 77-82-82-241
 - 2) H. Lecavalier (Arts) 82-82-83-247
 - 3) G. Cardinal (Arts) 80-84-86-250
 - 4) J. Duranceau (Med.) 77-91-83-251
 - 5) M. Denis (Droit) 80-89-88-257
 - 6) P. Duranceau (Arts) 84-87-86-259
- Tennis

Le championnat de tennis de l'U.de M. a été remporté par Yvon Leblanc (6-3, 6-4,



6-3) sur Michel Leblanc, tous deux sont de la faculté des arts. Résultats:

Semi-finales:
M. Leblanc bat P. Brunet par 6-1, 6-1
Y. Leblanc bat J. Boileau par 6-2, 6-0

Donc qu'est-ce qui s'est fait actuellement? peu. Ce qui veut dire que toutes les activités libres, entraînements, cours sportifs, viennent à peine de commencer et que les portes sont toutes grandes ouvertes à ceux qui veulent y participer (ce qui devrait faire en

tout 15000 participants... tel est le nombre d'étudiants qui ont payé \$30.00 pour faire du sport. Quant à ceux qui s'en abstiendront, ne comptez pas sur un remboursement. Vous venez de perdre \$30.00. A bon entendre, salut!

*Les Carabins évoluent dans la Conférence Interuniversitaire de football de l'Est du Canada (CIFCC) comprenant 12 équipes: Bishop's, Carleton, Guelph, McDonald, Loyola, Ottawa, Laurentian, Lutheran, Montréal, R.M.C. (Kingston) McMaster et Waterloo.

LES SPORTS INTERFACULTAIRES

Le programme des sports interfacultaires comprend 19 activités réparties en deux sections, championnats et tournois, cours et activités libres.

Tous les étudiants régulièrement inscrits à l'Université de Montréal, sont invités à y participer, soit à titre individuel, soit pour y représenter leur faculté ou école.

Activités interfacultaires Sports collectifs.

Curling
début du championnat, lundi le 23 octobre 67. Section A - les lundis à 18h00 et 20h00. Section B - les mardis à 18h00 et 20h00. Section B - les jeudis à 18h00 et 20h00 au Stade d'Hiver.

Hockey
début du championnat, mardi le 24 octobre 67. Les parties se jouent les mardis, mercredis et jeudis au Stade d'Hiver.

Volleyball
début du championnat, jeudi le 26 octobre 67. Les parties se dérouleront les jeudis soirs si le nombre des inscriptions est élevé, il y aura également des rencontres les lundis ou mercredis au Gymnase du Pavillon Mont-Royal.

Escrime
les lundis, mercredis et jeudis, à 17h30, 17h30, 19h30 à la Salle d'entraînement du Centre Sportif.

Judo
les mardis et jeudis 17h30 à 19h00 à la Salle d'entraînement du Centre Sportif.

Karaté
les lundis et mercredis 17h00 à 19h00 au Gymnase des Pères Dominicains.

Cours de natation
du lundi au jeudi, 1er groupe à 19h15, 2ième groupe à 20h15 à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Yoga
le mardi de 18h00 à 20h00 au Gymnase du Collège Jésus-Marie.

Entraînement physique
du lundi au vendredi, de 10h00 à 20h00 à la salle de musculation du Centre Sportif.

Patinage libre
le lundi, 17h00 à 18h00, 20h00 à 21h00, mardi, mercredi, jeudi 17h00 à 18h00, le samedi, 12h00 à 14h00 à la patinoire du Centre Sportif.

Tennis de table
lundi et mardi, 11h30 à 14h00, mercredi, 16h30 à 20h00, jeudi, 11h30 à 14h00.

LES SPORTS FÉMININS

Si par les années passées les étudiantes ont été quelque peu délaissées, il n'en sera dorénavant pas de même. La Direction des sports a retenu les services professionnels d'une responsable attachée à cette section.

Mademoiselle Francine Germain, diplômée en éducation physique, s'attachera à donner à la section féminine un caractère qui lui soit propre. Avec sa gymnastique et ses sports le programme offert aux étudiantes qui fréquentent notre université, est avant tout féminin.

Basketball
tous les lundis et jeudis de 19h30 à 21h30 au Gymnase du Collège Jésus-Marie.

Curling
dès le 18 oct. tous les mercredis, 1ère section à 18h00, 2ième section à 20h00 au Stade d'hiver. (Les facultés doivent inscrire leurs équipes avant le 13 oct. auprès de la responsable de la Section Féminine, Mlle Francine Germain.)

Escrime
dès le 16 oct. tous les lundis, à 17h30, tous les mercredis, à 17h30.

tous les jeudis, à 19h30 à la salle d'entraînement du Centre Sportif.

Gymnastique
dès le 16 oct. tous les lundis et jeudis à 18h00 au Gymnase du Collège Jésus-Marie.

Judo
dès le 17 oct. tous les mardis et jeudis à 17h30 à la salle d'entraînement du Centre Sportif.

Cours de natation
dès le 16 oct. lundi, mardi, mercredi, jeudi, 1er groupe à 19h15, 2ième groupe à 20h15 à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Equipe de natation
du lundi au vendredi à 18h15 à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Patinage artistique
dès le 16 oct. les lundis de 19h00 à 20h00 Stade d'Hiver.

Volleyball
dès le 10 oct. les mardis de 18h30 à 20h30 au Gymnase du Pavillon Mont-Royal.

Yoga
dès le 17 oct. les mardis à 18h00 au Gymnase du Collège Jésus-Marie.

PARK AVENUE
Chevrolet-Oldsmobile

PAS DE RISTOURNE, MAIS:

1. Prix compétitifs
2. Assurance-feu, vol, collision
3. Financement en trois périodes: à partir de \$25.00 par mois les 12 premiers, \$50.00 pour les 6 mois suivants. 36 mois au total et PAS SEULEMENT POUR LES FINISSANTS.
4. Taux 6%. Renouvellement en cas d'échange.
5. Garantie G.M. 5 ans - 50,000 milles
6. Plan Budget Park Avenue Chevrolet pour déductible en cas d'accident, achats ou réparations.
7. Escompte membres A.G.E.U.M. Pièces 20%. Sur accessoires ou pneus. 10

PLUS QU'UNE AUTO, PLUS QU'UNE G.M.

UN PLAN GLOBAL POUR LA JEUNESSE A L'A.G.E.U.M.

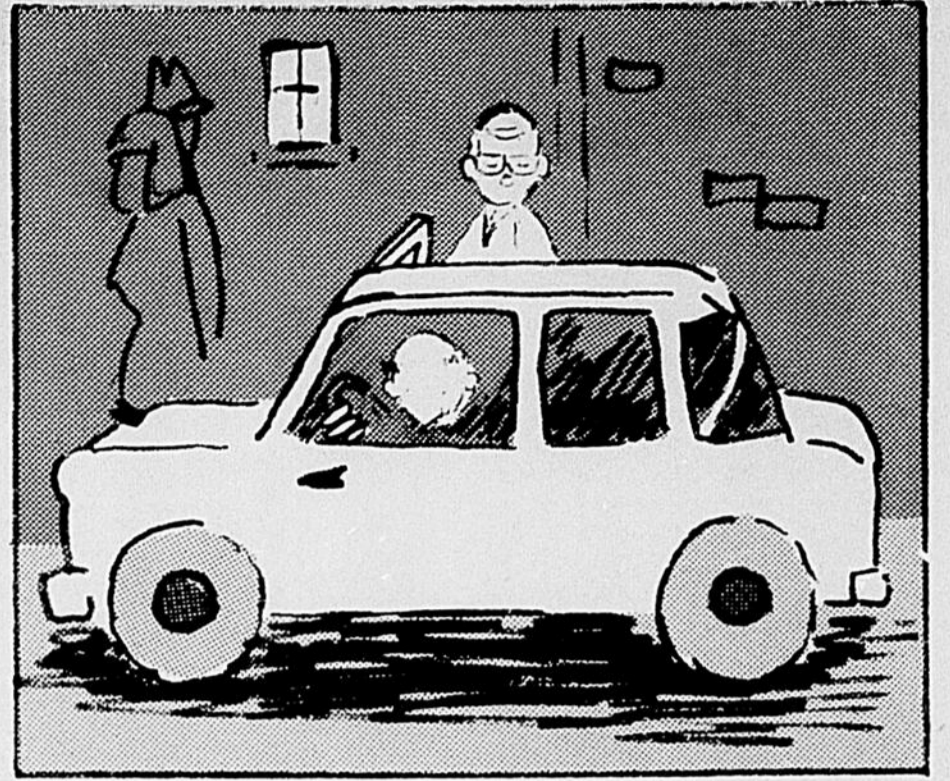
8. à 20%.
9. Pour remplacer votre voiture en réparation - location \$3.50 la journée - 0.05 le mille.
9. Fournissons auto double commande à AGEUM pour école de conduite.
10. Assurance responsabilité par nos courtiers - 10 mois à payer.
11. Informations pour problèmes techniques - accident - légal concernant automobile.
12. Autos usagées avec garantie.
13. Carte de crédit par compagnie de gazoline.
14. Epic - Dépôt \$100.00

- Envoy - Dépôt \$100.00
Chevy II - Dépôt \$150.00
Chevelle - Dépôt \$150.00
Camaro - Dépôt \$200.00
15. Spécialistes des autos haute performance.
 16. Chaque cus étudié séparément.

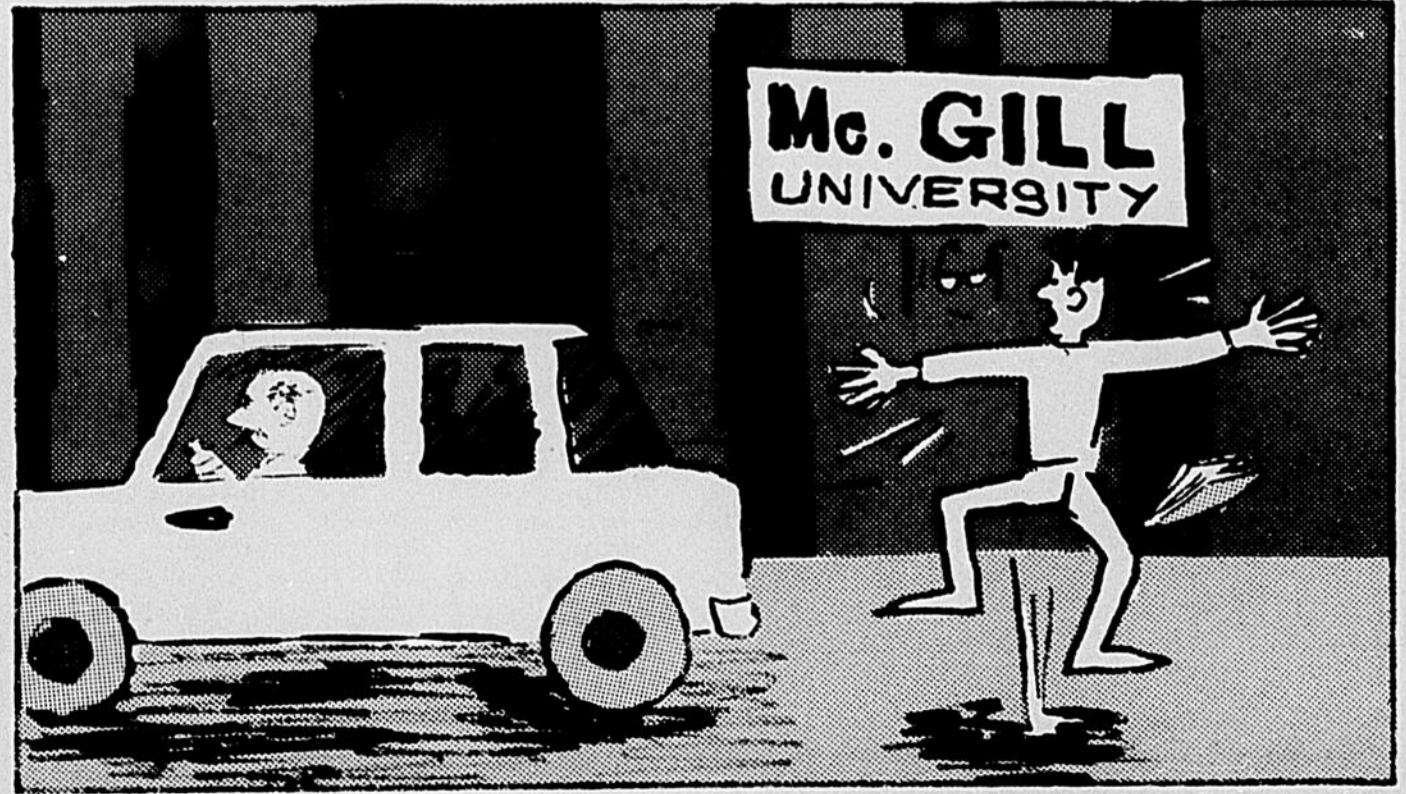
NOTRE DELEGUE A L'AGEUM

Tous les jours de 12 - 1.30 - ch. 607

Real Dugas
725-9811



ici, c'est pas la section des arts



LA BATAILLE DES \$50,000.

Dans un numéro précédent, le directeur du "Quartier Latin" analysait la portée sociale d'une grève corporatiste dans le style de la grève des radiologistes.

Nous essaierons aujourd'hui de dégager les principaux problèmes et les sources de conflit de cette situation actuelle.

Il semble que trois points en particulier doivent retenir notre attention. Sur la table des négociations, les points brûlants sont les fameux "Bureaux privés", la lutte entre le régime de salariat et le tarif professionnel, et enfin, la complexité d'un éventuel contrôle dans un plan d'assurance-maladie.

BUREAUX PRIVÉS

L'arrêté du 1er juillet (Voir dans cadre) amenait à plus ou moins brève échéance la disparition des bureaux privés de ra-

diologie. Ce qui est tout à fait normal dans une société néo-capitaliste où les gouvernements tendent de plus en plus à s'appropriier et centraliser les domaines des droits publics afin de mieux répartir les investissements et éviter le gaspillage et l'anarchie de l'initiative à outrance.

Il est évident qu'un tel arrêté aurait entraîné une baisse sensible des soins en clinique; en effet il est difficile de concevoir des malades allant se faire soigner dans une clinique où les frais sont élevés, alors qu'en vertu de l'arrêté, les frais de clinique radiologique dans les hôpitaux sont inexistantes; l'assurance-hospitalisation couvrant toutes les dépenses. Nous savons pourquoi les médecins se sont opposés à cette mesure: d'abord à cause du caractère unilatéral de cette mesure (la non-consultation) et aussi et surtout, en vertu d'un supposé droit au libre choix du lieu de

la pratique médicale;

Cette dernière assertion est passablement farfelue.

En effet, on peut se demander pourquoi le gouvernement et le public défraieraient le coût de l'équipement d'un bureau privé, pour permettre à un radiologiste d'exercer là où il le veut bien?

Pourquoi le peuple paierait-il pour servir les intérêts de quelques dizaines de spécialistes de la région montréalaise, puisque en fait il y a peu ou pas de bureaux privés à l'extérieur de la région métropolitaine?

SALAIRE VS TARIF PROFESSIONNEL

Les radiologistes tiennent à être payés à l'acte médical, de peur que l'acte professionnel perde de sa dignité.

Le gouvernement a cédé sur

ce point, démontrant une fois de plus son impuissance totale ou sa condescendance vis-à-vis un petit groupe de privilégiés qui vont être payés à des taux exorbitants avec l'argent du peuple.

Nous pouvons nous demander quelle peut être la raison profonde pour laquelle, les radiologistes refusent le salariat? Peut-être que leur rémunération serait légèrement réduite; leur dignité serait peut-être ébranlée, étant donné que s'ils acceptent un tel mode de rémunération, ils franchissent une étape vers l'assurance-santé.

UN CONTRÔLE OU DES CONTRÔLES

Les spécialistes préconisent la mise sur pied d'un organisme qui aurait autorité sur tout, à partir des questions financières et administratives jusqu'aux

problèmes d'enseignement et de recherche.

Le gouvernement préconisait pour sa part un comité à majorité gouvernementale; d'autres suggéraient la formation de deux organismes, l'un travaillant au niveau de l'administration et du financement (gouvernemental), l'autre exerçant un contrôle professionnel (Collège des médecins).

Nous croyons que ces options sont éminemment mauvaises et qu'il faut en retenir une toute autre: il faut que le contrôle de la profession soit exercé par ceux qui en sont les clients et les débiteurs: les deniers publics doivent être gérés par le public, par la masse de la population, représentée par ses éléments les plus dynamiques.

Un organisme où participeront de tels éléments réussira à décloisonner les professions médicales et para-médicales qui s'acharnent à conserver leur féodalisme.

MEDECINS LICENCIÉS AU QUÉBEC

Catégorie	Nombre	Proportion
Spécialistes	3200	45%
Omnipraticiens	2100	30%
Résidents (hóp.) ¹	1000	15%
Admin., professeurs	700	10%
TOTAL ¹	7000	100%

1. Il faudrait ajouter environ 1500 médecins non licenciés (dont 1000 étrangers) en formation dans les hôpitaux.

CE QUE GAGNENT LES RADIOLOGISTES

Le ministre a déclaré que, dès sa première année complète de travail, le radiologiste gagne une moyenne de 21,000 dollars par année, qu'après cinq ans d'exercice, ses honoraires payés par l'assurance-hospitalisation atteignent la moyenne de 31,000 dollars et que 14 radiologistes ont reçu, au cours de l'année 1965, chacun plus de 50,000 dollars.

LES MÉDECINS SE REGROUPENT

Depuis quelques années, des syndicats de médecins se sont fondés, parallèlement au Collège des médecins: ils veulent d'abord défendre les intérêts de leurs membres. Chez les spécialistes, chaque syndicat rassemble tous les membres d'une même spécialité, comme l'Association des radiologistes de la province de Québec. Les omnipraticiens, eux, se réunissent au plan régional. L'ensemble des syndicats se regroupent en deux fédérations: la Fédération des médecins spécialistes du Québec, qui compte 22 syndicats de spécialités différentes, et la Fédération des omnipraticiens du Québec, qui représente 16 syndicats régionaux.

L'ARRÊTÉ DU 1er JUILLET

Le 22 juin, le cabinet adoptait un arrêté-en-conseil en vertu duquel les services diagnostics — en particulier les services de radiographie et les examens de laboratoire — dans les cliniques externes des hôpitaux sous contrat avec l'assurance-hospitalisation seraient désormais payés par l'assurance-hospitalisation. L'arrêté fut publié dans la Gazette officielle de Québec du 30 juin et devait prendre effet le 1er juillet. Il s'agissait là d'une étape transitoire nécessaire en vue de l'instauration future de l'assurance-maladie.